

# Mois de la fierté des personnes 2ELGBTQQIA

Mardi le 11 juin 2019



Juin est le Mois de la fierté. Cette période de célébration des personnes bispirituelles, lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, queer, en questionnement, intersexuelles et asexuelles (2ELGBTQQIA), et de l'ensemble des autres orientations sexuelles et genres, est également un moment propice à la réflexion. En dépit des nombreuses réalisations, beaucoup de travail reste à faire pour vaincre les préjugés bien ancrés et l'exclusion.

Notre rapport final présente le récit d'expériences de nombreux Autochtones qui s'identifient comme 2ELGBTQQIA. Dans certains cas, ces vérités ont été partagées par les membres de famille d'une personne 2ELGBTQQIA autochtone qui a disparu ou a été assassinée. Dans d'autres cas, des personnes 2ELGBTQQIA ont raconté leurs propres expériences à titre de survivantes de la violence. De nombreux participants aux processus de l'Enquête nationale, notamment les Gardiens du savoir et les experts, conviennent que les discussions portant sur la violence font souvent fi de la réalité des personnes 2ELGBTQQIA autochtones. Ils soulignent également que le manque de données qui permettraient de prendre en compte ces différentes identités de genre constituent un obstacle de taille à la reconnaissance et à la compréhension de l'ampleur de la violence que ces personnes subissent.

Les témoignages que nous avons entendus dans le cadre du processus de consignation de la vérité renforcent l'idée que les communautés homophobes ou transphobes reproduisent les mesures coloniales à l'extérieur et à l'intérieur des communautés autochtones.

Avant l'arrivée des Européens, le principe éthique de non-interférence était essentiel pour prévenir toute homophobie et transphobie. Par l'intermédiaire du système des pensionnats indiens et des autres pratiques coloniales, l'État canadien a forcé la transformation des normes autochtones en matière de genre et a imposé des mesures visant à effacer et à exclure les identités 2ELGBTQQIA, jusqu'alors acceptées, ainsi que les rôles culturels et spirituels s'y rattachant. Cette distorsion a été intériorisée par plusieurs personnes, familles et communautés. De plus, ses répercussions profondes et néfastes se font toujours sentir aujourd'hui.

Toutefois, nous avons également entendu qu'il y avait de l'espoir, que la société canadienne connaissait un renouveau. Grâce aux médias sociaux, les jeunes autochtones, y compris ceux qui sont 2ELGBTQQIA, établissent des liens d'une façon nouvelle et puissante. Au sein des communautés autochtones, on note aussi l'acceptation croissante des personnes bispirituelles lors de cérémonies traditionnelles, par exemple les pow-wow, les cérémonies de la suerie et les danses du soleil. Cela reflète la profonde résilience et le courage des personnes 2ELGBTQQIA.

Ce mois-ci, lors des marches avec nos drapeaux à la main, célébrons l'acceptation, la protection et les droits, et redoublons nos efforts pour qu'ils s'étendent à tout le monde. Faisons en sorte que le Canada soit le pays inclusif qu'il peut être.

Kinana'skomitinnow-ow

**Marion Buller**  
commissaire en chef

Tshinashkumitnau

**Michèle Audette**  
commissaire

Chi-meegwetch

**Brian Eyolfson**  
commissaire

Nakurmiik

**Qajaq Robinson**  
commissaire